La Rochelle : soutien appuyé du traître Valls à l’islam, rempart contre la défaite annoncée des socialistes en 2017

écrit par Christine Tasin | 1 septembre 2014

Ces extraits du discours de Valls à La Rochelle circulent allègrement depuis hier sur les réseaux sociaux, et il y a de quoi…

Valls nous crache délibérément au visage en faisant des Français l’origine des difficultés d’intégration. Or, il sait, mieux que nous sans doute, que ce sont les populations musulmanes qui réclament et rappellent sans cesse leurs origines et leur religion et que c’est cette oppression inacceptable dans un pays laïque qui produit des heurts et des difficultés. Il sait, mieux que nous sans doute, que l’islam n’a rien à faire au pays de 1789 (pays d’Olympe de Gouges et de “écrasons l’infâme” de Voltaire, pour ne pas parler de l’égalité et de la liberté d’expression) et des valeurs universelles qu’il nie et combat.

Enfin, appuyer sur les naturalisations à tour de bras qui se font

partout, c'est envoyer un message subliminal aux socialistes : "*ne vous inquiétez pas, tout n'est pas perdu. Nous ne sommes pas sûrs d'avoir la majorité pour accorder le droit de vote aux étrangers, mais nous faisons mieux encore, nous naturalisons à tour de bras. Ainsi les nouveaux Français voteront, en nombre, non seulement aux élections locales mais aussi aux élections nationales…*

On comparera avec le discours du même Manuel Valls il y a un an, en août 2013… où l'essentiel était la lutte contre l'extrême droite en prenant en compte le mal être des Français :

http://www.huguesfourage.fr/wp-content/uploads/2013/08/Discours-Manuel-VALLS-La-Rochelle-2013.pdf

Certes, il y avait déjà son credo pro-immigration et remplacement de population :

Gagner contre l'extrême droite, mes chers amis, c'est d'abord gagner contre les mots, contre les poncifs, contre cette infâme rhétorique qui implique – et cela a été rappelé par beaucoup d'entre vous – le rejet et la haine de l'autre. C'est gagner contre cette rhétorique qui est « anti tout » : anti Europe, anti élites, anti émigrés, anti Musulmans, anti Roms, antisociale…

Mais il y avait tout de même au moins l'évocation du quotidien des Français :

Il n'y a rien de pire que d'ignorer, de mettre sous le tapis les préoccupations, les inquiétudes des gens et en particulier les classes populaires qui attendent tellement de nous ; les inquiétudes de celles et ceux qui, pour beaucoup, devant ce monde, devant cette Europe qui semble se dérober, se sentent vulnérables, aspirent à être protégés et doutent de notre capacité à agir.

Et c'est évidemment, et c'est ma mission, garantir l'ordre républicain, car le désordre, l'insécurité sont des injustices supplémentaires qui frappent en premier lieu nos concitoyens qui doivent faire face à tant d'autres difficultés : le chômage, la précarité, l'échec scolaire. C'est précisément ce que nous faisons

avec la mise en place des zones de sécurité prioritaires qui doivent permettre de lutter efficacement contre la délinquance, contre les trafics de drogue qui représentent deux milliards d'euros de chiffre d'affaires ! Ce trafic de drogue 3 qui tue notre jeunesse, ce trafic de drogue qui crée un autre ordre, celui des mafias et des caïds face à l'ordre républicain. Et ça, les socialistes ne peuvent jamais l'accepter ! Et c'est vrai dans les quartiers populaires. Et c'est vrai partout en France, et nous devons nous mobiliser.

Tout cela a disparu. Il a compris et fait sien le discours de *Terra nova*. Le peuple de France et même, dorénavant, les classes moyennes, sont perdues pour la gauche au pouvoir. Il faut, d'ici 2017, pousser au départ un maximum de Français en les pressurisant, en les condamnant pour laisser la place libre pour les immigrés, sauveurs potentiels du PS…

Cela ne marchera que si le peuple de France le veut bien. La balle est dans son camp.

Christine Tasin